



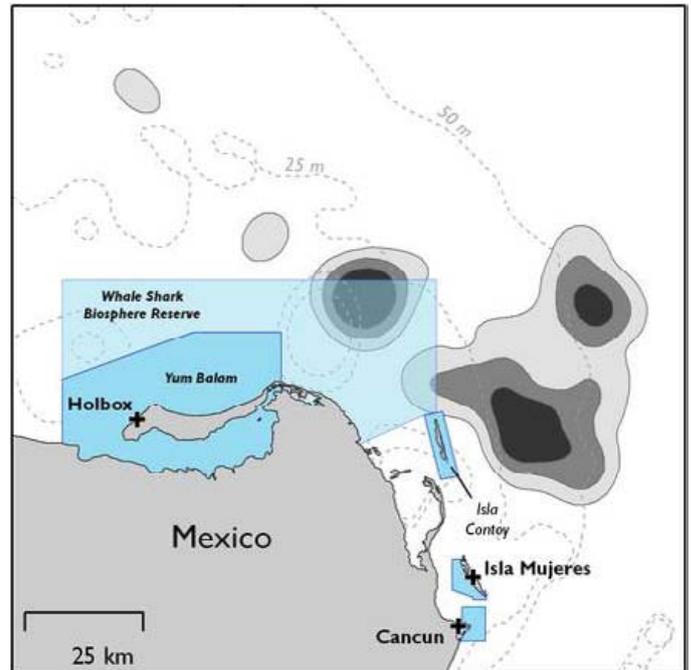
## La vie intime des raies manta révélée par satellite

Une rencontre avec une [raie manta](#) marque la carrière d'un plongeur tant l'émerveillement suscité est grand. Pourtant, l'[écologie](#) et les comportements de cet animal marin restent relativement méconnus. Des chercheurs viennent pour la première fois de suivre ces [poissons](#) cartilagineux en temps réel grâce à la [télémétrie](#) par satellite. Ces diables des mers seraient gourmands et frileux.

Bien qu'appelée parfois diable des mers, la raie *Manta birostris* est un animal cartilagineux imposant par sa taille (son envergure est parfois supérieure à 7 mètres), mais tout à fait inoffensif. Ce [géant](#) des mers est malheureusement souvent victime de captures accidentelles et de la [pêche](#), notamment pour alimenter le marché de la médecine chinoise. Par conséquent, ce rajiforme, considéré comme « vulnérable » selon les statuts de l'[IUCN](#), serait sur le [déclin](#) dans plusieurs régions du Globe.

Une rencontre avec une raie manta ne laisse pas indifférent. Certains seront donc étonnés d'apprendre que de nombreux comportements et habitudes écologiques de l'animal soient encore relativement méconnus. Pourtant de telles informations sont nécessaires pour établir des programmes de suivi et de protection efficaces.

Une équipe de chercheurs appartenant à la *Wildlife Conservation Society* ([WCS](#)), à l'université d'Exeter et au gouvernement mexicain vient de combler une partie de ces lacunes. Ils ont suivi les déplacements de [raies](#) manta au large des côtes mexicaines, en temps réel grâce à l'utilisation de la télémétrie par satellite, une première pour cette [espèce](#). Leurs résultats sont présentés dans la revue [Plos One](#). Par chance, certaines raies ont parcouru jusqu'à 1.151 km avant que les signaux ne disparaissent.



Les raies manta vivent principalement dans des eaux peu profondes et si possible touchées par des phénomènes d'[upwelling](#). Bien qu'elles se déplacent beaucoup, elles semblent restées fidèles à certains sites indiqués en gris sur la carte (la probabilité de les rencontrer est proportionnel à l'intensité de la [couleur](#)). Les zones bleues représentent des aires marines protégées. Il ne faudrait pas les modifier beaucoup pour leur permettre de mieux protéger les raies. Les croix marquent la position des principaux ports de la région. © Graham et al. 2012, *Plos One*

### Les raies manta sont gourmandes et frileuses

Des transmetteurs satellite [Argos Spot 5](#) ont été attachés à 6 raies (4 femelles, 1 mâle et 1 juvénile) vivant dans le sud du golfe de Mexique, à proximité des côtes du [Yucatan](#). Ces appareils géolocalisent les animaux avec une précision de 350 mètres, tout en étant capables de prendre des mesures de température à des intervalles plus ou moins réguliers. Pour chaque position transmise, plusieurs paramètres environnementaux ont également été déterminés à partir de modèles et de données récoltées sur le terrain : la température des [eaux](#) de surface, la profondeur, le taux de [chlorophylle](#) dans l'eau (directement lié à



---

## La vie intime des raies manta révélée par satellite

---

la quantité de [phytoplancton](#) vivant dans le milieu) et la présence de courants marins.

Les balises ont fonctionné de 2 à 64 jours. Les signaux n'ont jamais dépassé la limite des eaux de la zone économique exclusive du Mexique (ZEE), mais ils ont été émis dans 92 % des cas à plus de 20 km du littoral. Sans surprise, les raies ont effectué de nombreux allers et retours dans des eaux riches en [plancton](#), se nourrissant aussi de petites crevettes, de copépodes et d'œufs de poissons. Le comportement de recherche de nourriture a été pratiqué durant 97,7 % du temps de l'étude, avec une vitesse moyenne de nage de 1,2 km par heure. Elles se sont déplacées pendant environ 83 et 92 % du temps à des profondeurs n'excédant pas respectivement 50 ou 100 mètres, dans des eaux dont la température excède 26,1 °C.

### Vers une amélioration des programmes de conservation

D'autres données liées à leur préservation sont encourageantes, ou au contraire inquiétantes. Les raies ont passé près de 12 % de leur temps au sein d'[aires marines protégées](#). En revanche, les principaux territoires où elles se concentrent sont situés sur des routes maritimes fréquentées par de nombreux navires, ce qui augmente les risques de collisions et donc de morts accidentelles.

Toutes ces informations permettront de mieux tenir compte des caractéristiques de cette espèce lors de l'établissement de programmes de conservation et de gestion. Le Mexique a par exemple mis en place en 2010 une réserve naturelle pour protéger les [requins baleine](#) nageant au large du Yucatan, la *Whale Shark Biosphere Reserve*. Malheureusement, cette zone borde les lieux fortement fréquentés par les raies sans vraiment les protéger (voir carte). Les nouvelles données pourraient être utilisées pour redéfinir les limites de cette réserve et ainsi protéger simultanément deux espèces emblématiques.



[Ce sujet vous a intéressé ? Plus d'infos en cliquant ici... >>](#)



[Commenter cette actualité ou lire les commentaires >>](#)



Il existe en réalité trois espèces de raies appartenant au genre *Manta*. *Manta birostris* correspond à la plus grande d'entre elles. Elle est d'ailleurs parfois nommée manta géante. © Fabvirge, Flickr, CC by-nc-sa 2.0